



Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

Jean-Claude CAMORS s'échappe à la nage en Direction de Gibraltar

Jean-Claude Camors naquit à Pau, d'une vieille famille béarnaise où dominaient le goût de l'action et les traditions militaires. Enfant de vive intelligence mais réfractaire à la contrainte, son éducation posa quelques problèmes.

Finalement, il put entrer en 1935, en sa qualité de fils et de petit-fils d'officier, au Prytanée militaire de La Flèche, où il prépara et obtint les deux diplômes du baccalauréat.

Survint la Guerre. Dans ces circonstances tragiques, Camors n'était pas homme à subir passivement l'événement. Bien que sursitaire, il réussit à s'engager en 1939 au 18^e Régiment d'infanterie où il fut désigné pour suivre le peloton des candidats-aspirants, à Fontenay-le-Comte. La ruée allemande l'y fit prisonnier et il fut interné au camp de triage de Chateaubriant (Loire-Atlantique). Jean-Claude ressentait profondément la sanglante humiliation infligée à la France; sa révolte fût immédiate et décisive : il s'évada, camouflé dans une ambulance, gagna Nantes, se pourvut de vêtements civils et d'une fausse carte de démobilisation qui lui permirent de traverser la ligne de démarcation pour se rendre à Pau. Il venait d'entrer dans la clandestinité.

Dès lors, les trois années qui lui restent à vivre ne sont plus qu'une succession d'aventures aussi étonnantes que périlleuses dont beaucoup sans doute resteront inconnues, en raison des conditions dans lesquelles se déroulait la guerre secrète dont Camors allait devenir un des chefs incontestés.

Sa première intention avait été de gagner l'Afrique du Nord. Il partit vers le sud-est où il fut engagé dans un centre de rapatriement, circonstance qui lui fournit l'occasion de s'initier à la fabrication de faux papiers d'identité, aux recettes propres à duper la Gestapo, et il commença à circuler en zone occupée sous des noms d'emprunt successifs. L'attente se prolongeant, Camors décide de se rendre en Bretagne pour tenter de passer en Angleterre avec un camarade. C'est un échec. Son camarade est pris et fusillé. Lui s'échappe une seconde fois des mains de l'ennemi.

Il retourne en zone libre et se fait admettre dans une équipe de pêcheurs de crustacés sur le littoral marocain. Au cours d'une première randonnée, il étudie les moyens d'atteindre un pays allié. Dès la seconde campagne de pêche, il tente son évasion : lorsque l'embarcation est au large de Gibraltar, il se jette subrepticement à la mer, nage péniblement vers la côte lointaine, est aperçu au bout de deux longues heures par un patrouilleur britannique qui le recueille.

Fin 1941, il arrive en Grande-Bretagne.